

LES HÔTESSES DE LA PLACE DE L'ONTARIO

Les hôtesse de la Place de l'Ontario, l'ensemble récréatif estival de Toronto, sont maintenant vêtues d'un ensemble pratique couleur "bleu liquide". Dessiné par Marilyn Brooks, l'ensemble se porte selon la température et l'occasion en blouse et jupe, blouse et pantalons, ou veste et blouse, et jupe ou pantalons.

Les jeunes hôtesse, qui sont des élèves des collèges de la province, travailleront à la Place de l'Ontario jusqu'à la fermeture, le 9 octobre, jour de l'Action de grâces.



SUPERNOVA PHOTOGRAPHIÉE PAR UN ASTRONOME DE L'UNIVERSITÉ DE TORONTO

Une supernova d'une luminosité remarquable, dont l'apparition récente dans les cieux de l'hémisphère sud annonçait l'explosion massive d'une étoile d'une galaxie voisine, a été photographiée à Las Campanas, au Chili, par M. Derrick Salmon, astronome, au moyen d'un télescope de l'Université de Toronto. M. Salmon a été l'un des premiers hommes de science à filmer la supernova après qu'elle eut été remarquée sur des photographies prises en mai au mont Palomar en Californie.

Dans la photographie ci-dessous, la supernova est l'étoile brillante qui figure en-dessous du centre



de l'image. Au-dessus, on voit la galaxie à laquelle elle appartient et qui est située à une distance d'environ sept millions d'années-lumière de la terre. L'étoile se distingue par son éclat de l'ensemble de la galaxie qui renferme des millions d'étoiles ordinaires.

Cette supernova, photographiée ici à son éclat maximum, disparaîtra au cours des semaines à venir dans l'obscurité. Des nuages massifs de gaz, projetés à l'extérieur à une vitesse de plusieurs milliers de milles à la seconde, se dissiperont alors d'eux-mêmes dans l'espace. L'étoile s'adaptera, dans l'intervalle, à sa nouvelle masse réduite, et subira peut-être le même sort, quelques centaines d'années plus tard, que la célèbre *Crab Nebula* de notre propre galaxie, qui fut une supernova en 1054 (ap. J.-C.).

Comme le fait observer M. Donald MacRae, président du département d'astronomie de l'Université de Toronto, non seulement s'agit-il d'une supernova d'une très grande énergie, mais la galaxie à laquelle elle appartient, galaxie naine de la catégorie NGC5253, a produit une supernova d'un éclat égal il n'y a que 77 ans, intervalle remarquablement court dans le cas d'une galaxie aussi petite.

Les supernovae, explique M. MacRae, sont des étoiles en explosion qui passent par les dernières phases de leur existence avant de disparaître dans le tombeau des espaces interstellaires. Dans ce processus cataclysmique, elles émettent soudainement de grandes quantités de leur matière, à des vitesses incroyables qui peuvent atteindre 3,000 milles à la seconde. C'est ce mouvement de la matière qui fait paraître l'étoile plus d'un million de fois plus lumineuse qu'elle ne l'était auparavant. Cette luminosité atteint un maximum dans l'espace de quelques jours, puis diminue progressivement au cours d'une période de plusieurs mois, avant que l'étoile ne s'évanouisse dans l'obscurité.